

Décroissance ou Nouveau Type de Croissance ?

Pour bien saisir l'enjeu, il faut définir ce que décroissance veut dire.

Décroissance

Et tout d'abord, ce qu'est la croissance. La croissance est donnée par l'évolution du PIB sur année. Autrement dit elle montre la richesse créée sur une année, ou la perte de richesse (récession) dans un pays, un continent, la planète

La croissance est donc un indicateur d'évolution de la richesse du pays. Globalement, prôner la décroissance revient donc à chercher à réduire la richesse du pays. Or nous vivons aujourd'hui les effets de cette décroissance de l'économie. Certes non contrôlée, mais réelle (PIB à 0,5% contre environ 2% il y a 3 ou 4 ans). Cette perte de richesse se traduit en terme de pertes d'em-

ploi et de pouvoirs d'achat, de réduction de la dépense publique au nom de l'équilibre des comptes publics, etc.

A l'heure où la moitié des français de gagne pas plus de 2000 euros par mois et ne parvient plus à boucler ses fins de mois, où les étudiants ne sont plus en mesure de payer leurs dépenses de santé, ..., parler de décroissance globale est douteux.

Nouveau Type de Croissance :

Néanmoins, les contraintes écologiques planétaires, tout comme la nécessité d'un partage égalitaire et solidaire dans les échanges à l'échelle de la planète, peuvent constituer des interrogations légitimes portant à la recherche d'une croissance/décroissance relative.

C'est-à-dire en réalité, d'une croissance qui tienne compte du contenu de la croissance. A savoir une croissance qui privilégie le développement des capacités humaines, qui soit riche en emplois qualifiés, en services publics, en salaires, en perspectives de développements durables et de solidarités nationale et internationales, et finalement réponde aux besoins sociaux. Et qui s'oppose aux axes de développements sacrifiant l'environnement, les hommes et leurs besoins.

Mais parce qu'une pareille démarche relèverait alors de la décision collective et ne se décrèterait pas, elle suppose alors deux préalables: dépasser la logique de régulation du capitalisme et ouvrir à de nouveaux droits d'intervention des

travailleurs et des citoyens sur les décisions de gestion des entreprises et de l'action publique. Ce que l'on entend rarement de la part des défenseurs de la décroissance.

Il ne s'agit donc pas pour relever le défi environnemental de produire moins, mais de produire mieux d'une part et de fonder de nouveaux critères de développement qui relèvent le défi environnemental, social et démographique.

Il ne s'agit pas seulement de produire moins sans s'interroger sur une autre répartition des richesses.

Et en terme d'une autre répartition des richesses, l'incantation à vouloir reprendre au capital ce qu'il a arraché au travail ne suffit pas. Il s'agit, à partir de nouveaux critères de gestion dans l'entreprise, dans les services publics, au niveau de l'Etat, impliquant salariés et usagers d'avoir une répartition des richesses produites pour répondre aux besoins du plus grand nombre.